

## Coordination de phrases vs. subordination adverbiale - propositions causales en portugais

Gabriela Matos\*

### 1. INTRODUCTION

Les études sur les phrases causales en portugais divergent en ce qui concerne la classification d'un sous-ensemble de ces propositions, dites causales explicatives. Elles sont caractérisées soit comme des subordonnées (Silva Dias, 1918; Bechara, 1999; Moura-Neves, 1999; Matos, 2003), soit comme des coordonnées (Cunha & Cintra, 1984; Said Ali, 1931; Lobo 2001, 2003). Quoique les frontières entre propositions subordonnées et coordonnées ne soient pas toujours nettes (e.g., Culicover & Jackendoff, 1997; 1999; Rebuschi, 2002), il y a des critères morphosyntaxiques qui permettent de les distinguer. Appliqués cumulativement, ces critères semblent indiquer que les causales explicatives en portugais constituent un cas particulier des adverbiales subordonnées.

Le fait que l'on puisse faire appel à des propriétés morphosyntaxiques pour discerner les phrases coordonnées des subordonnées adverbiales suggère que ces propositions présentent des structures syntaxiques partiellement distinctes. Pourtant, au sein de la Théorie de Principes et Paramètres il y a des approches qui attribuent à la coordination une configuration syntaxique identique à celle classiquement proposée pour la subordination adverbiale.

Cette étude a un double propos : présenter une classification adéquate pour les propositions causales en portugais et déterminer dans le cadre du Programme Minimaliste les propriétés structurales distinctives de la coordination de phrases face à la subordination adverbiale dans des langues comme le portugais<sup>1</sup>.

### 2. LES PROPOSITIONS CAUSALES EXPLICATIVES EN PORTUGAIS : SUBORDINATION OU COORDINATION ?

#### 2.1. La corrélation entre "explicatives" et coordination

À la différence des autres connecteurs de cause, *pois*, *que*, *porque* et *porquanto* en portugais ont fait l'objet de classifications divergentes dans les grammaires de

---

\* Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa / Onset-CEL. Courriel : mgabrielamatos@yahoo.co.uk

<sup>1</sup> Comme Haspelmath (2004) le montre, il y a différentes stratégies de coordination à travers les langues.

référence du XXème siècle. Tandis que Silva Dias (1918), Bechara (1999) et Moura-Neves (1999) les rangent parmi les conjonctions de subordination, d'autres auteurs les classent simultanément comme des conjonctions de coordination et de subordination, sur la base de critères sémantiques (e.g., Cunha & Cintra, 1984).

Conjonctions de coordination		Conjonctions de subordination	
<i>pois</i>	"car/puisque"	<i>pois</i>	"car/puisque"
<i>que</i>	"que/parce que"	<i>que</i>	"que/parce que"
<i>porque</i>	"car/parce que"	<i>porque</i>	"car/parce que"
<i>porquanto</i>	"puisque"	<i>porquanto</i>	"puisque"
		<i>como</i>	"comme"
		<i>pois que</i>	"puisque"
		<i>já que</i>	"puisque"
		<i>uma vez que</i>	"étant donné que"
		<i>visto que</i>	"vu que"
		<i>visto como</i>	"vu que"

**Tableau 1 : Connecteurs de cause en Portugais**

D'après Cunha & Cintra (1984), les *subordonnées causales* expriment "la cause" qui est à l'origine de la situation dénotée par la subordonnante (1), et les *coordonnées causales*, ou *explicatives*, "la justification ou le motif de l'idée énoncée dans la proposition précédente" (2).

- (1) *Tio Couto estava sombrio, pois aparecerá um investigador*  
 oncle Couto était sombre, puisque était venu un inspecteur  
*da polícia procurando Gervásio*<sup>2</sup>  
 de la police cherchant Gervasio  
 "Père Couto était sombre, puisqu'un inspecteur de police était venu chercher Gervásio."
- (2) *Dorme cá, pois quero mostrar-te as minhas fazendas !*<sup>3</sup>  
 dors ici, car veux montrer-te les mes terres  
 "Dors chez moi, car je veux te montrer mes terres !"

Cependant, sur la base de ce critère sémantique, il est impossible d'établir une corrélation, d'une part, entre *explicatives* et *coordination*, et, d'autre part, entre *causales* et *subordination* : une proposition causale peut dénoter la cause réelle, et les connecteurs employés être considérés des conjonctions de *coordination* (3), ou de *subordination* (4).

- (3a) *As inundações foram devastadoras, pois/porquanto choveu*  
 les inondations ont été dévastatrices, car/puisque a plu  
*torrencialmente durante dias*  
 torrentiellement pendant jours

<sup>2</sup> Erico Veríssimo, apud Cunha & Cintra (1984:582).

<sup>3</sup> Aquilino Ribeiro, apud Cunha & Cintra (1984:577).

"Les inondations ont été dévastatrices car il a plu torrentiellement pendant des jours."

- (3b) *Ela foi-se deitar, que estava cansada*  
 elle fut se coucher, que était fatiguée  
 "Elle est allée se coucher parce qu'elle était fatiguée."
- (4a) *As inundações foram devastadoras, dado que choveu*  
 les inondations ont été dévastatrices étant donné que a plu  
*torrencialmente durante dias*  
 torrentiellement pendant jours  
 "Les inondations ont été dévastatrices étant donné qu'il a plu torrentiellement pendant des jours."
- (4b) *Ela foi -se deitar, já que estava cansada*  
 elle est allée se coucher puisque était fatiguée  
 "Elle est allée se coucher puisqu'elle était fatiguée."

De même, des subordonnées causales peuvent avoir une valeur explicative, désignant le motif ou la justification de l'énonciation de la phrase associée (5) :

- (5a) *A Ana está em casa, visto que o seu carro está na garagem*  
 la Ana est dans maison, vu que la sa voiture est dans le garage  
 "Ana est chez elle, vu que sa voiture est au garage."
- (5b) *A Ana ficou em casa, já que estava cansada*  
 la Ana est resté dans maison, puisque était fatiguée  
 "Ana est restée chez elle, puisqu'elle était fatiguée."

En somme, la distinction entre phrases coordonnées et subordonnées ne peut pas s'appuyer sur des critères sémantiques, et doit faire appel à des propriétés formelles, morphosyntaxiques.

## 2.2. Propriétés morphosyntaxiques des propositions causales explicatives

Les études récentes sur les causales en portugais<sup>4</sup> s'appuient sur des critères formels, pour distinguer les structures coordonnées des subordonnées. Les tests en (6) peuvent s'appliquer à plusieurs langues (e.g., Quirk et al., 1972; 1985; Piot, 1988; Matos, 2003; Lobo, 2001; 2003; Haspelmath, 2004); le critère (7), proposé dans Lobo (2003), est spécifique du portugais européen.

- (6) *Coordination/subordination : propriétés morphosyntaxiques distinctives*  
 (i) les conjonctions de coordination, à la différence des conjonctions de subordination, peuvent relier des phrases subordonnées;  
 (ii) un terme coordonné ne peut pas être déplacé au dehors de la structure de coordination qui le contient, contrairement à ce qui se passe avec les phrases subordonnées complément de verbe et avec de nombreuses propositions subordonnées adverbiales;

<sup>4</sup> Brito (2003); Lobo (2003); Matos (2003) et Lopes (2004).

- (iii) les conjonctions de coordination, mais pas les conjonctions de subordination, peuvent relier des constituants non phrastiques;
- (iv) les structures coordonnées n'admettent pas généralement l'extraction de constituants à partir d'un terme coordonné, sauf si cette extraction opère simultanément à partir de tous les termes de la coordination;
- (v) les propositions coordonnées admettent des constructions elliptiques qui sont typiquement exclues de la subordination, notamment gapping.
- (vi) les conjonctions de coordination ne sont pas sensibles à la nature finie ou infinitive des phrases qu'elles introduisent.<sup>6</sup>

- (7) *Propriété tendancielle du portugais européen*  
De nombreuses conjonctions de coordination ne déclenchent pas la proclise des pronoms clitiques dans les phrases finies.

Appliqués cumulativement, ces critères montrent que les causales explicatives en portugais doivent être classées comme des propositions subordonnées, et non pas comme des phrases coordonnées, comme il a été proposé dans Lobo (2003). Ainsi, les propositions introduites par *que*, *porque* et *porquanto*, différemment de celles commencées par une conjonction de coordination (8), peuvent être coordonnées (9) — critère (6.i) :

- (8) *\*Esta disciplina é interessante [mas exigente e mas cansativa]*  
cette discipline est intéressante mais exigeante et mais fatigante  
"Cette discipline est intéressante mais exigeante et fatigante."
- (9a) *Não trabalho mais esta noite, [que/porque estou cansada e que/porque estou triste]*  
ne travaille plus ce soir, que/parce que suis fatiguée et que/parce que suis triste  
"Je ne travaillerai plus ce soir, parce que je suis fatiguée et parce que je suis triste."
- (9b) *Ele não viu o filme, [porquanto já conhecia a intriga e porquanto a crítica era desfavorável]*  
il ne a vu le film puisque déjà connaissait la intrigue et puisque la critique était défavorable  
"Il n'a pas vu le film puisqu'il connaissait déjà l'intrigue et puisque la critique était défavorable."

Par ailleurs, aucun connecteur explicatif ne peut relier des propositions subordonnées (10) :

- (10a) *#Ele declarou [que estava cansado, pois que tinha trabalhado]*

<sup>5</sup> Les propositions comparatives semblent être une exception à cette généralisation. Pourtant, il y a des arguments qui montrent que dans certaines langues, y compris le portugais, les comparatives canoniques sont adéquatement décrites, du point de vue syntaxique, comme un sous-cas de coordination (cf. pour le portugais Matos et Brito, 2002).

<sup>6</sup> Cf. Piot (1988); Matos (2003).

il a déclaré que était fatigué, puisque que avait travaillé  
*muito*  
 beaucoup  
 "Il a déclaré qu'il était fatigué puisque qu'il avait beaucoup travaillé."

- (10b) \**Ele reconheceu [que mentira, porque que fora obrigado*  
 il a reconnu que avait menti, parce que que avait été obligé  
*a fazê-lo]*  
 à faire le  
 "Il a reconnu qu'il avait menti parce que qu'il avait été obligé de le faire."

- (10c) \**Ela disse [que tinha trabalhado muito porquanto que*  
 elle a dit que avais travaillé beaucoup puisque que  
*estavas cansado]*  
 étais fatigué  
 "Elle a dit que tu avais beaucoup travaillé puisque que tu étais fatigué."

Quoique grammatical, (10a) ne correspond pas à la conjonction *pois*, mais à la locution subordinative *pois que* "puisque", qui se manifeste aussi en (11), où il n'y a pas de phrases subordonnées à relier :

- (11) *Ele estava cansado pois que trabalhara todo o dia*  
 il était fatigué puisque avait travaillé toute la journée  
 "Il était fatigué, puisqu'il avait travaillé toute la journée."

De même, les phrases explicatives, introduites par *porque* et *porquanto* peuvent être antéposées (cf. (12) et (13))<sup>7</sup> — critère (6.ii) :

- (12) *Não trabalho mais esta noite, porque/porquanto estou cansada*  
 ne travaille plus ce soir, parce que/puisque suis fatiguée  
 "Je ne travaillerai plus ce soir, parce que/puisque je suis fatiguée."

- (13) *Porque/porquanto estou cansada, não trabalho mais esta noite*  
 parce que/puisque suis fatiguée, ne travaille plus ce soir  
 "Parce que/puisque je suis fatiguée, je ne travaillerai plus ce soir."

Aussi, les conjonctions explicatives, à la différence de celles de coordination (14), ne relient pas des unités mineures comme dans la phrase (15) — critère (6.iii) :

- (14a) *Os deputados apresentam [muitos problemas mas poucas*  
 les députés soulèvent beaucoup problèmes mais peu  
*soluções efectivas]*  
 solutions effectives  
 "Les députés soulèvent beaucoup de problèmes mais peu de solutions effectives."

<sup>7</sup> Mais les explicatives de *que* et *pois* n'acceptent pas (aisément) d'être placées en position initiale.

- (14b) *[As inundações e as suas consequências catastróficas] foram amplamente difundidas pela televisão*  
 les inondations et les leurs conséquences catastrophiques ont été largement diffusées par la télévision  
 "Les inondations et leurs conséquences catastrophiques ont été largement diffusées par la télévision."
- (15a) *\*Os deputados apresentam [muitos problemas pois poucas soluções efectivas]*  
 les députés soulèvent beaucoup problèmes puisque peu solutions effectives  
 "Les députés soulèvent beaucoup de problèmes puisque peu de solutions effectives."
- (15b) *\*[As inundações que/porque as suas consequências catastróficas] foram amplamente difundidas pela televisão*  
 que/parce que les leurs conséquences catastrophiques ont été largement diffusées par la télévision  
 "Les inondations parce que ses conséquences catastrophiques ont été largement diffusées par la télévision"

De surcroît, la proposition reliée à l'explicative peut subir l'extraction de constituant (16b), à la différence de ce qui se passe dans la coordination symétrique, qui requiert l'extraction simultanée de constituants de tous les termes coordonnés (17b) — critère (6.iv) :

- (16a) *Aconteceu alguma coisa à criança, pois está a chorar*  
 est arrivé quelque chose à la enfant, puisque est à pleurer  
 "Il est arrivé quelque chose à l'enfant, puisqu'il est en train de pleurer."
- (16b) *Que aconteceu à criança, pois está a chorar ?*  
 que est arrivé à la enfant, puisque est à pleurer ?  
 "Qu'est-il arrivé à l'enfant puisqu'il est en train de pleurer ?"
- (17a) *Aconteceu alguma coisa à criança, mas ela está sossegada*  
 est arrivé quelque chose à la enfant, mais elle est tranquille  
 "Il est arrivé quelque chose à l'enfant, mais il est tranquille."
- (17b) *\*Que aconteceu à criança, mas ela está sossegada ?*  
 que est arrivé à la enfant, mais elle est tranquille ?  
 "Qu'est-il arrivé à l'enfant mais il est tranquille ?"

En opposition aux phrases coordonnées (19), les explicatives en portugais n'admettent pas la construction elliptique de *gapping* (18), également exclue des subordonnées (20) — critère (6.v) :

- (18a) *\*Ela está em casa, pois o carro [-] na garagem*  
 elle est dans maison, puisque la voiture [-] dans le garage  
 "Elle est chez elle, puisque sa voiture [-] dans le garage."
- (18b) *\*Ela comprou um livro, que/porque nós [-] o jornal*

elle a acheté un livre, que/parce que nous [-] le journal  
 "Elle a acheté un livre, parce que nous le journal."

(19) *O professor está na aula e os alunos [-] no pátio*  
 le professeur est dans la classe et les élèves [-] dans la cour  
 "Le professeur est dans la classe, et ses élèves [-] dans la cour."

(20) *\*Ela não compra a revista, se nós [-] o jornal*  
 elle ne achète le magazine, si nous [-] le journal  
 "Elle n' achètera pas le magazine, si nous [-] le journal."

En outre, tandis que les conjonctions de coordination sont insensibles à la nature finie ou infinitive des phrases qu'elles introduisent (22), les connecteurs explicatifs exigent l'occurrence de phrases finies (21), ce qui les rapprochent des conjonctions de subordination — critère (6.vi) :

(21a) *Penso ver o filme, que/porque/pois li o livro*  
 pense voir le film, que/parce que/puisque ai lu le livre  
 "Je pense voir le film parce que/puisque j'ai lu le livre."

(21b) *\*Penso ver o filme, que/porque/pois ler o livro*  
 pense voir le film, que/parce que/ puisque lire le livre  
 "Je pense voir le film parce que/puisque lire le livre."

(22a) *Penso que não vi o filme, mas que li o livro*  
 pense que ne ai vu le film, mais que ai lu le livre  
 "Je pense que je n'ai pas vu le film mais que j'ai lu le livre."

(22b) *Penso não ter visto o filme, mas ter lido o livro*  
 pense ne avoir vu le film, mais avoir lu le livre  
 "Je pense ne pas avoir vu le film mais avoir lu le livre."

Finalement, à l'exception de *pois*, les conjonctions explicatives peuvent déclencher la proclise en portugais européen :

(23a) *A criança está magoada, que/porque a ouvi /?ouvi-a chorar*  
 la enfant est blessée, que/parce que la entendis entendis-la pleurer  
 "Cet enfant est blessé, parce que je l'ai entendu pleurer."

(23b) *Ele entrou na aula constrangido, porquanto os alunos*  
 il est entré dans la classe gêné, puisque les élèves  
*o esperavam/\*esperavam-no desde há algum tempo*  
 le attendaient/\*attendaient-le depuis quelque temps  
 "Le professeur est entré dans la classe gêné, puisque ses élèves l'attendaient depuis quelque temps."

En somme, le comportement des propositions causales explicatives en portugais les range parmi les subordonnées adverbiales.

Cependant, les explicatives introduites par *pois* "puisque/car" s'écartent des autres par plusieurs propriétés : leur manque de mobilité, leur difficulté à être

coordonnées et leur impossibilité de déclencher la proclise des pronoms clitiques (Lobo, 2003; Brito, 2003; Lopes, 2004). Ceci suggère que *pois* causal est en train de subir un processus de grammaticalisation<sup>8</sup> comparable à celui de *car* en français (Piot, 1988:6), bien qu'il puisse encore être considéré comme une conjonction de subordination, vu son comportement face à la plupart des critères en (6). Les données diachroniques montrent que, du XIV<sup>ème</sup> jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, *pois* avait la mobilité habituellement attribuée aux subordonnées adverbiales (24)<sup>9</sup>.

- (24) *O que importa he que, pois temos o remédio tão prompto,*  
ce qui importe est que, puisque avons le remède si prêt,  
*tão poderoso e tão propício, nos socorramos dele a tempo*  
si puissant et si favorable, nous secourons de lui en temps  
"Ce qui est important c'est que, puisque le remède est à point, si puissant et si efficace, nous en profitons à temps." (Vieira, XVIII<sup>ème</sup> siècle, apud. Silva Dias, 1918:278).

### 2.3. Les causales explicatives en portugais comme des subordonnées périphériques

Bien qu'elles soient des propositions subordonnées, les *causales explicatives* se distinguent des *causales* à proprement parler par leur comportement en tant qu'adverbiales périphériques<sup>10</sup>, comme l'attestent les propriétés suivantes :

La proposition explicative peut être séparée de la phrase à laquelle elle est reliée par une pause accentuée (Said Ali, 1931:273).

- (25a) *Ela está em casa, pois o carro está na garagem*  
elle est dans maison, puisque la voiture est dans le garage  
"Elle est chez elle, puisque sa voiture est au garage."  
  
(25b) *Vamos comer, que estou morrendo de fome*  
allons manger, que suis en train de mourir de faim  
"Allons à table, parce que je meurs de faim."

Les explicatives ne peuvent pas faire l'objet d'une focalisation par des propositions clivées :

- (26a) \*É *pois o carro está na garagem que ela está em*  
est puisque la voiture est dans le garage que elle est dans  
*casa*  
maison  
"C'est puisque sa voiture est au garage qu'elle est chez elle."  
  
(26b) \*É *que estou morrendo de fome que vamos comer*

<sup>8</sup> Cf. Lima (2002) pour d'autres cas de grammaticalisation de *pois*.

<sup>9</sup> Silva Dias (1918:277) affirme que, en portugais, jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le connecteur causal *pois* était une variante de *pois que*.

<sup>10</sup> Cf. Giusti (1991); Gálan Rodriguez (1999); Lobo (2002, 2003), sur les adverbiales périphériques.

est que suis en train de mourir de faim que allons manger  
 "C'est parce que je meurs de faim que nous allons manger."

Les causales explicatives ne peuvent pas être sous la portée de la négation de phrase des propositions subordonnantes auxquelles elles s'attachent (27) :

- (27a) \*??*Ela não está em casa, pois o carro está na*  
 elle ne est dans maison, puisque la voiture est dans le  
*garagem, mas por outra razão*  
 garage, mais pour autre raison  
 "Elle n'est pas chez elle, puisque sa voiture est au garage, mais pour une autre raison."
- (27b) \*??*Não vamos comer, que estou morrendo de fome.*  
 ne allons manger, que suis en train de mourir de faim.  
*Vamos comer, que é tarde*  
 Allons manger que est tard  
 "On ne va pas manger, parce que je meurs de faim. On va manger, parce qu'il est tard."

D'autres propositions adverbiales ont ce statut périphérique, comme par exemple les concessives, (cf. Lobo, 2003:448) :

- (28a) *Ele saiu, embora tivesse muito trabalho*  
 il est sorti, bien que eût beaucoup travail  
 "Il est sorti quoiqu'il eût beaucoup de travail."
- (28b) \**Foi embora tivesse muito trabalho que ele saiu*  
 fut bien que eût beaucoup travail que il est sorti
- (28c) \**Ele não saiu embora tivesse muito trabalho, mas por*  
 il ne sorti bien que eût beaucoup travail, mais par  
*estar doente*  
 être malade  
 "Il n'est pas sorti bien qu'il eût beaucoup de travail, mais parce qu'il était malade."

C'est le caractère périphérique des causales explicatives qui les rapproche de la coordination : la connexion entre les propositions reliées est plus faible que celle des causales intégrées par rapport aux subordonnantes auxquelles elles s'attachent.

En admettant que les adverbiales intégrées à droite sont des adjoints du SV, tandis que les adverbiales périphériques sont des adjoints, à droite ou à gauche, selon les cas, des projections fonctionnelles de phrase (Lobo, 2003), je considère que les phrases explicatives sont des adjoints du Syntagme Temporel (ST) (cf. 29b) ou du Syntagme Complémenteur (SComp) de la subordonnante (30b) :

- (29a) *Ele disse que comprava o livro, pois precisava de o ler*  
 il a dit que achetait le livre, puisque avait besoin de le lire  
 "Il a dit qu'il achèterait le livre puisqu'il avait besoin de le lire."

(29b) Ele disse que [<sub>ST</sub> [<sub>ST</sub> comprava o livro] pois precisava de o ler]

(30a) *Não acho que ela tenha saído hoje, que está muito doente*  
 ne crois que elle soit sortie aujourd'hui, que  
 est très malade  
 "Je ne crois pas qu'elle soit sortie aujourd'hui, parce qu'elle est très malade."

(30b) Não acho [<sub>SComp</sub> [<sub>SComp</sub> que ela tenha saído hoje] que está muito doente]]

### 3. STRUCTURE DE PHRASE ET PROPRIETES DISTINCTIVES ENTRE ADVERBIALES ET COORDONNEES

L'analyse précédente suggère que les phrases adverbiales et les coordonnées disposent de structures syntaxiques différentes. Toutefois, des approches récentes de la coordination au sein de la *Théorie de Principes et Paramètres* leur attribuent des représentations (presque) identiques<sup>11</sup>. Ces analyses visent à respecter *l'endocentricité*, propriété qui découle soit de la Théorie X-bar — chaque projection maximale doit avoir une seule tête —, soit de l'opération de *Merge*, centrale dans le Programme Minimaliste<sup>12</sup> — de la combinaison de deux objets syntaxiques résulte un autre qui porte l'étiquette de l'un de ces deux premiers objets, reconnu comme la tête ou une projection de la tête.

#### 3.1. La coordination comme adjonction à droite

Munn (1992, 1993, 1999) attribue aux structures de coordination des représentations d'adjonction à droite : SConj s'adjoint à un syntagme qui lui est extérieur, quoiqu'il soit interprété comme le premier terme de la coordination.

(31) [<sub>SX</sub> SX [<sub>SConj</sub> Conj Y]] (SConj=Booléen Phrase, dans Munn, 1992; 1993)

Cependant, l'hypothèse de Munn présente des difficultés : d'abord, elle ne rend pas compte, au niveau de la syntaxe, de l'unité des termes coordonnés, puisque ceux-ci ne sont pas tous inclus dans SConj; en plus, cette analyse ne nous permet pas de distinguer les phrases coordonnées des subordinées adverbiales à droite, si l'on accepte que celles-ci relèvent de l'adjonction.

#### 3.2. Coordination et adjonction à gauche

Kayne (1994) analyse les structures de coordination dans son ensemble en termes du schéma X-bar classique, *spécifieur-tête-complément* (32).

(32) [<sub>SConj</sub> X [Conj Y]]

<sup>11</sup> E.g., Munn (1992, 1993, 1999), Rebouchi (2002, 2005).

<sup>12</sup> Chomsky (2000, 2001, 2004).

Cependant, l'identification de la coordination à l'adjonction est retenue. Pour des raisons d'asymétrie, Kayne conçoit le spécifieur de toute projection maximale comme un adjectif à gauche : le spécifieur, inclus dans l'un des segments de la projection maximale (SConj) qui domine sa tête (Conj), *c-commande asymétriquement* (donc, *précède*) cette tête (Conj).

De même, au sein du Programme Minimaliste, d'après l'hypothèse de la *Bare Phrase Structure*, la différence entre spécifieurs et adjoints s'atténue, vu l'inexistence de niveaux X-bar. Cette distinction s'affaiblit davantage quand il s'agit de catégories fonctionnelles, comme c'est le cas de Conj, puisque celles-ci n'ont pas de rôles thématiques à saturer (33).

(33) [Conj [T Eles chegaram] [Conj [Conj e] [T ela partiu] ] ]

Étant donné ces difficultés, on pourrait admettre qu'il faudrait retourner à l'analyse exocentrique de la coordination<sup>13</sup>, postulant que *Merge* opère différemment dans la coordination et construit une structure syntaxique sans tête ou à tête multiple (où chaque terme coordonné est une tête) et la conjonction hérite les traits du terme auquel elle s'attache, à cause de sa nature sous-spécifiée (34).

(34) [X Y ]

Pourtant, la caractérisation de Conj comme une catégorie sous-spécifiée, nous permet de garder la représentation endocentrique (32). Il suffit d'admettre que la valeur catégorielle de *Conj* est établie par son spécifieur (Johannessen, 1998; Matos 2000), sous l'effet de *Agree*. Cette opération élimine les traits sous-spécifiés non-interprétables d'une unité, en fixant sa valeur au moyen d'une autre unité, aux traits non-distincts pleinement spécifiés (Chomsky, 2001; 2004).

Cette approche nous permet de distinguer les phrases coordonnées des adverbiales à gauche. Dans la coordination de phrases, illustrée en (35)-(36), le partage catégoriel entre *spécifieur* et *Conj* a pour conséquence que le spécifieur et la projection maximale de la structure coordonnée sont inclus dans une seule *phase* de SComp (Chomsky, 2000, 2001, 2004) :

(35a) *Eles chegaram e ela cumprimentou-os*  
ils sont arrivés et elle salua-les  
"Ils sont arrivés et elle les a salués."

(35b) [SComp [Comp Ø ] [ConjP-ST [ST Eles chegaram [ [Conj-T e ] ela cumprimentou-os] ] ]

(36a) *Eu acho que eles chegaram e que ela os cumprimentou*  
je crois que ils sont arrivés et que elle les salua  
"Je crois qu'ils sont arrivés et qu'elle les a salués."

(36b) Eu acho [ConjP-SComp [[Comp que ] eles chegaram] [ [Conj= c e ] que ela os cumprimentou] ]

<sup>13</sup> Cf. parmi d'autres, Gazdar et al. (1985); Pollard & Sag (1994); Borsley (1994; 2005).

En (35), on a on a apparemment affaire à une coordination de STs. Pourtant, en considérant que toute proposition à temps fini est sélectionnée par un Comp (Chomsky, 2000; 2001), on peut admettre que (35) a un complémenteur non ouvertement réalisé, [<sub>Comp</sub>∅], qui sélectionne toute la structure coordonnée; ainsi, (35) présente une seule *phase* de SComp.

En (36), deux SComp sont ouvertement coordonnées. Cependant, ils ne correspondent pas à deux *phases* de SComp distinctes, car Conj partage avec son spécifieur ses traits catégoriels. Donc, il y a une seule *phase* SComp et une seule tête Comp, celle du spécifieur (*cf.* (36b)).

Par contre, dans la subordination adverbiale, illustrée en (37)-(38), la phrase adverbiale compte comme une *phase* SComp distincte de celle de la proposition subordonnante, puisque chacune d'elles présente une tête Comp indépendante (37b), (38b).

(37a) *Acho que quando eles chegaram, ela os cumprimentou*  
 crois que quand ils sont arrivés, elle les a salués  
 "Je crois que quand ils sont arrivés, elle les a salués."

(37b) *Acho* [<sub>SComp</sub> [<sub>Comp</sub> que] [<sub>SComp</sub> [<sub>Comp</sub> quando] eles chegaram] [<sub>TP</sub> ela os cumprimentou]]

(38a) *Quando eles chegaram, quem é que os cumprimentou ?*  
 quand ils sont arrivés, qui est qui les a salués  
 "Quand ils sont arrivés, qui est-ce qui les a salués ?"

(38b) [[<sub>SComp</sub> [<sub>Comp</sub> quando] eles chegaram] [<sub>SComp</sub> quem<sub>i</sub> [<sub>Comp</sub> é que] [<sub>TP</sub><sub>i</sub> os cumprimentou]]

En somme, la différence entre propositions coordonnées et subordonnées adverbiales repose sur le nombre de *phases* distinctes, ce qui découle de la sous-spécification vs. spécification catégorielle de Conj et Comp, respectivement.

#### 4. CONCLUSION

Les propositions causales explicatives en portugais présentent des propriétés qui les distinguent de la coordination et les rapprochent de la subordination adverbiale périphérique. Elles sont des adjoints à ST ou à SComp.

Dans la *Théorie de Principes et Paramètres*, la condition d'endocentricité et *Merge* privilégient des configurations d'adjonction pour les phrases adverbiales et coordonnées.

En acceptant que la coordination est analysable en termes de la structure spécifieur-tête-complément, il est possible de rendre compte de la différence structurale entre phrases subordonnées adverbiales et coordonnées, même si l'on admet que les spécifieurs sont un cas particulier d'adjoints. Cette différence découle de l'opposition entre les traits catégoriellement spécifiés de Comp et les traits catégoriellement sous-spécifiés de Conj associés à l'effet de *Agree*. Ces

éléments déterminent le nombre de *phases* distinctes de SComp qu'il est possible de discerner.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bechara E., 1999, *Moderna Gramática Portuguesa*, Rio de Janeiro, Lucerna.
- Borsely R., 1994, In defense of coordinate structures, *Linguistic Analysis*, 24: 3-4., p. 218-246.
- Borsely R., 2005, Against ConjP, *Lingua* 115, p. 461-482.
- Brito A., 2003, Subordinação Adverbial, in Mateus, M. H. & al. 2003, p. 695-728.
- Chomsky N., 2000, Minimalist Inquiries: the framework, in R. Martin, D. Michaels & J. Uriagereka (eds.) *Step by Step – Essays on the Minimalist Syntax in Honor of Howard Lasnik*, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, p. 89-155.
- Chomsky N., 2001, Derivation by Phase, in Kenstowicz, M. (ed.), *Ken Hale, a Life in Language*, Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, p. 1-52.
- Chomsky N., 2004, Beyond Explanatory Adequacy, in Belletti, A. (ed.) *Structures and Beyond - the Cartography of Syntactic Structures*, Oxford/New York, Oxford University Press, p. 104-129.
- Culicover P. & Jackendoff R., 1997, Semantic Subordination despite Syntactic Coordination, *Linguistic Inquiry*, 28:2, p. 195-217.
- Culicover P. & Jackendoff R., 1999, The View from the Periphery: The English Comparative Correlative, *Linguistic Inquiry*, 30:4, p. 543- 571.
- Cunha C. & Cintra L., 1984, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*. Lisboa, Edições João Sá da Costa.
- Galán Rodríguez C., 1999, La subordinación causal y final, in I. Bosque & V. Demonte (ed.), *Gramática Descriptiva de de la Lengua Española*, Madrid, Espasa, Calpe, p. 3597-3642.
- Gazdar G., Klein E., Pullum G. & Sag. I., 1985, *Generalized Phrase Structure Grammar*, Oxford, Basil Blackwell.
- Giusti G., 1991, Le frasi causali, in L. Renzi & G. Salvi (eds.), *Grande grammatica italiana di consultazione*, vol II, Bologna, Il Mulino, p. 738-751.
- Haspelmath M., 2004, Coordinating constructions, in Haspelmath, M (ed.), *Coordinating constructions. Typological Studies in Language*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins
- Johannessen J., 1998, *Coordination*, Oxford, Oxford University Press.
- Kayne R., 1994, *Asymmetric Syntax*, Cambridge, Massachusetts, the MIT Press.
- Lima J., 2002, Grammaticalization, subjectification and the origin of phatic markers, in Diwald, G. (ed.) *New Reflections on Grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, p. 363-378.
- Lobo M., 2001, Para uma sintaxe das orações causais do português, in C. Correia & A. Gonçalves (eds.), *Actas do XVI Encontro Nacional da Associação Portuguesa de Linguística*, Lisboa, APL, p. 290-306.
- Lobo M., 2002, On the structural position of non-peripheral adjunct clauses. *Journal of Portuguese Linguistics*, vol.1, nº1, 83-118.
- Lobo M., 2003, *Aspectos da Sintaxe das Orações Subordinadas Adverbiais do Português*, Dissertação de Doutoramento, Lisboa, Universidade Nova de Lisboa, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas.
- Lopes M-H., 2004, *Aspectos Sintáticos, Semânticos e Pragmáticos das Construções Causais – Contributo para uma Reflexão sobre o Ensino da Gramática*. Dissertação de Doutoramento, Porto, Universidade do Porto, Faculdade de Letras.
- Mateus M.H., Brito A., Duarte I., Faria I., Frota I., Matos G., Oliveira F., Villalva A. & Vigário, A., 2003, *Gramática da Língua Portuguesa*, Lisboa, Caminho.

- Matos G., 2000, Across-the-Board Clitic Placement in Romance Languages, *Probus*, 12:2, p. 229-259.
- Matos G. & Brito A., 2002, On the syntax of canonical comparatives in European Portuguese, *Journal of Portuguese Linguistics*, vol 1, nº1, Lisboa, Edições Colibri – AEJPL, p. 41-81.
- Matos G., 2003, Estruturas de Coordenação, in Mateus, M. H. & al., 2003, p. 229-259.
- Moura-Neves M.H., 1999, *Gramática de Usos do Português*, São Paulo, Editora da UNESP.
- Munn A., 1992, A Null operator Analysis of ATB Gaps, *The Linguistic Review*, 9, p. 1-26.
- Munn A., 1993, *Topics on the Syntax and Semantics of Coordination*, PhD. Maryland University, College Park, Maryland.
- Munn A., 1999, First Conjunct Agreement: Against a Clausal Analysis, *Linguistic Inquiry*, 30:4, p. 643-669.
- Piot M., 1988, Coordination-subordination: une définition générale, *Langue Française*, Février 1988, p. 3-36.
- Pollard C. & Sag I., 1994, *Head-Driven Phrase Structure Grammar*, Chicago, University of Chicago Press.
- Quirk R., Greenbaum S., Leech G. & Svartvik, J., 1972, *A Grammar of Contemporary English*, London, Longman.
- Quirk R., Greenbaum S., Leech G. & Svartvik, J., 1985, *A Comprehensive Grammar of English Language*, London, Longman.
- Rebuschi G., 2002, Coordination & subordination II: la co-jonction généralisée. *Bulletin de la société de linguistique* 97:1, p. 37-94.
- Rebuschi G., 2005, Generalizing the Antisymmetric Analysis of Coordination to Nominal Modification, *Lingua*, 115: 445-459.
- Said Ali M., 1931, *Gramática Histórica da Língua Portuguesa*, São Paulo, Edições Melhoramentos, 1964.
- Silva Dias E., 1918, *Sintaxe Histórica Portuguesa*, Lisboa, Livraria Clássica Editora, 5ª ed. 1970.